

Candidature - Les Palmes de l'EFE

Nom de l'établissement concerné par l'action présentée :

Lycée français Guy de Maupassant Casablanca - Entité lycée

Pays :

MAROC

Pour quelle Palme souhaitez-vous concourir :

La Palme de l'Engagement

Intitulé de l'action :

C'était mon destin

Période sur laquelle s'est déroulée l'action :

2021 à 2025

Personnes ayant réalisées l'action :

Élèves, Personnels d'éducation, Personnels administratif, Personnels de direction, Personnels de service, Anciens élèves, PRIO, Référente Mémoire de l'Etablissement

L'action a été réalisée en faveur des :

Élèves, Parents

Courte description de l'action :

Création d'une pièce de théâtre retraçant l'histoire romancée de David Ohayon, unique marocain de confession juive fusillé au mont Valérien.

Décrivez les objectifs de l'action :

Sensibiliser à l'histoire partagée entre la France et le Maroc, en mettant en lumière des valeurs de tolérance et de solidarité.

Renforcer l'appartenance collective : Mobiliser la communauté autour d'un projet porteur de sens, renforçant la cohésion sociale et les liens intergénérationnels.

Encourager la créativité, l'expression orale et la réflexion critique des élèves tout en leur permettant de travailler en équipe sur un projet ambitieux.

Explorer des thèmes universels comme la mémoire, la résilience et la justice à travers une figure historique inspirante.

Décrivez l'organisation de l'action dans le temps :

1. Recherche documentaire : Étude des archives, témoignages et œuvres historiques pour retracer le parcours de David Ohayon.

2. Écriture de la pièce : Élaboration d'un texte intégrant des scènes romancées, des documents historiques et des témoignages.

3. Répétitions et représentations :

Casablanca: Première représentation pour la communauté éducative.

Toulon: Participation à un congrès international d'historiens et représentation devant des élèves d'un lycée Français à Toulon.

Nanterre: Représentation devant la famille de David Ohayon et des personnalités institutionnelles.

Décrivez les réussites obtenues ou en cours :

Contact établi avec la famille de David Ohayon suite à une publication dans Nice Matin.

Reconnaissance officielle de David Ohayon comme "Mort pour la France".

Dévoilement d'une plaque commémorative à Saint-Fons.

Cérémonie de rallumage de la flamme à l'Arc-de-Triomphe.

De nombreuses représentations en France et au Maroc.

Décrivez les difficultés rencontrées :

Manque de moyens pour la captation et la diffusion de la pièce.

Difficultés financières pour organiser les déplacements nécessaires.

Décrivez les évolutions apportées ou les prochaines étapes attendues :

Captation vidéo : Enregistrement de la pièce avant le départ des élèves vers les études supérieures.

Représentation pour les collégiens : Transmission de la mémoire auprès des élèves de troisième.

Représentation diplomatique : Prestation prévue à Rabat devant le cercle diplomatique.

Décrivez la manière dont cette action sert un collectif :

Cette action a fédéré élèves, enseignants, familles et anciens élèves autour d'un projet commun, renforçant la cohésion à travers des valeurs partagées de solidarité et d'engagement.

Décrivez les points ou les critères de satisfactions pour les initiateurs de cette action :

Une enquête passionnée devenue pièce de théâtre, dans laquelle des images d'archives, des œuvres d'art d'époque et des saynètes romancées ont redonné un esprit et un corps à cet autre « soldat inconnu » de nos côtes atlantiques. Une création jouée principalement par des jeunes filles sans que cela soit la résultante d'un cahier des charges forcé, mais plutôt l'heureux hasard d'une correspondance transgénérationnelle, nos élèves ayant spontanément trouvé dans ce destin juif marocain des échos aux mélanges d'enracinement et de déchirement, de colère et de dévouement, d'impuissance et de détermination, ayant déjà mâtiné leurs pourtant jeunes existences féminines. À l'échelle intime d'un homme, elles ont eu l'impression de rencontrer la violence et la détresse du monde.

Décrivez les points ou les critères de satisfactions pour les bénéficiaires de cette action :

Les élèves se sont pleinement investis dans le projet, symbole de tolérance David Ohayon étant marocain de confession juive; Ils ont découvert un pan de l'histoire commune France /Maroc.

Ils ont pu mettre leur travail à l'honneur au cours des différentes représentations. Ils ont été félicités par la famille , par la directrice générale de l'ONAC-VG, le consul général de France à Casablanca

Paragraphe libre si vous souhaitez ajouter un commentaire à l'attention des membres du jury :

Cette expérience a de ce fait offert à notre établissement un accomplissement qui dépassait nos espérances, rejoignant, au-delà des programmes scolaires, des valeurs plus profondes. Car si le Lycée français Guy de Maupassant tient à ce que ses élèves connaissent l'histoire du Maroc et celle que ce pays partage avec la France, ce n'est pas seulement pour assurer proprement sa mission pédagogique d'école française sur le sol marocain, mais aussi dans une approche plus philosophique, pour ainsi dire humaniste, persuadé que l'avenir s'écrit en palimpseste sur la culture des lumières et des ombres du passé. Une conviction d'autant plus importante dans notre époque obsédée par les espaces numériques, oubliant souvent qu'une « mémoire vive » n'est pas seulement nécessaire à mettre en mouvement des machines, mais surtout essentielle pour donner du sens à toute activité d'être humain.

Que notre engagement dans ce projet, depuis partagé en de multiples occasions – notamment au Lycée Dumont d'Urville, à Toulon, lors d'un colloque d'historiens international –, ait pu modestement contribuer à une meilleure connaissance et reconnaissance du parcours de David OHAYON, à l'attribution de sa mention honorifique de « Mort pour la France », et au dévoilement de la plaque favorisant le souvenir qui lui est aujourd'hui consacrée à Saint-Fons, est une immense satisfaction pour les ami(e)s de la France, et les frères et sœurs des Marocain(e)s de tous horizons, que nous sommes et tenons à rester – fidèles aux paroles de Mohammed V, résonnant particulièrement fort aujourd'hui, qui soutenait dans un discours en 1941 : « il n'y a pas de juifs du Maroc, seulement des sujets ».